

ESCHATA : UNE EPOQUE AGONIQUE

A - Prédications pour décembre 2012

Les prédictions pour décembre 2012 sont fondées sur plusieurs croyances annonçant de grands changements ou des événements cataclysmiques pour le 21 décembre 2012.

- À l'origine, cette date marque la fin des 5 125 années d'un cycle du compte long du **calendrier maya**, interprétée par certains comme la fin définitive de ce calendrier.
- L'interprétation **New Age** de cette transition postule que cette date marquera le début d'une nouvelle ère au cours de laquelle la Terre et ses habitants connaîtront une transformation spirituelle ou physique radicale.
- Selon d'autres, le 21 décembre 2012 marquera la fin du monde ou une catastrophe similaire. Parmi les différents scénarios évoqués on peut citer un maximum du cycle solaire ou **une collision de la Terre avec un trou noir**, un objet géocroiseur ou l'hypothétique planète Nibiru.
- *Des spécialistes de nombreuses disciplines ont rejeté l'idée de tels cataclysmes pour 2012. En fait les mayanistes professionnels avancent que des prédictions concernant une catastrophe imminente n'ont été trouvés dans aucun codex maya existant et l'idée de la « fin » du compte long du calendrier maya en 2012 est une mauvaise interprétation de l'histoire et de la culture maya^{3,6,7,8}.*
- *Les astronomes qualifient ces prédictions de pseudo-science et font remarquer qu'elles sont contredites par de simples observations astronomiques⁹.*

Apocalypse

Il existe une forte tradition d'« âges du monde » dans la littérature maya, mais les documents ont été déformés ouvrant la voie à de nombreuses interprétations.

- Selon le Popol Vuh, une compilation des mythes de la cosmogonie du peuple Quiché, nous sommes actuellement dans le quatrième monde. Le Popol Vuh décrit la *création divine manquée de trois mondes suivie par celle d'un quatrième monde réussi dans lequel l'humanité fut placée*.
- Dans le compte long maya, l'ancien monde se termina après 13 baktuns ou environ 5 125 années.
- La "date zéro" du compte long marquant la fin du troisième monde et le début du quatrième monde a été située à une date correspondant au 11 août 3114 av. J.-C. dans le calendrier grégorien proleptique.
- Cela signifie que le quatrième monde atteindra la fin de son 13e baktun ou la date maya du 13.0.0.0 le 21 décembre 2012.

Associations antérieures

- **Les associations des Mayas avec les dates eschatologiques par les Européens remontent à l'époque de Christophe Colomb qui rédigeait un ouvrage intitulé Libro de las profecias durant son voyage en 1502 lorsqu'il entendit parler pour la première fois des « Maia » à Guanaja, une île au nord de la côte du Honduras.** Influencé par les écrits de l'évêque Pierre d'Ailly, Colomb croyait que sa découverte des terres « les plus éloignées » (et par extension des Mayas) était prophétisée et aboutirait à l'Apocalypse. Les peurs de la fin du monde étaient répandues durant les premières années de la conquête espagnole en références aux prédictions astrologiques concernant un second Déluge pour l'année 1524.

Croyances New Age

- De nombreuses affirmations sur l'année 2012 font partie des **croyances New Age** sur la spiritualité des anciens Mayas. **L'archéoastronome Anthony Aveni** avance que si l'idée d'"équilibrer le cosmos" était importante dans la littérature maya, les prédictions pour 2012 ne sont pas issues de ces traditions.
- Au contraire, elles sont liées aux concepts américains tels que le mouvement New Age, le millénarisme et la croyance en un savoir secret. Les thèmes courants rencontrés dans la littérature sur 2012 incluent
 1. la "**méfiance envers la culture occidentale dominante**",
 2. **l'idée d'une évolution spirituelle**
 3. **et la possibilité de mener le monde dans un Nouvel Âge par l'exemple individuel ou la conscience du groupe.**
- L'objectif général de cette littérature n'est pas d'avertir d'une catastrophe imminente mais d'"**encourager des sympathies contre-culturelles et finalement un activisme 'spirituel' et socio-politique**" : **produit d'une société "déconnectée"** : "*Incapables de trouver les réponses spirituelles aux grandes questions de la vie en nous-mêmes, nous nous tournons vers des entités très éloignées dans l'espace ou le temps qui seraient en possession d'une connaissance supérieure*".

Le pic de Bugarach près de Camps-sur-l'Agly en France ; un point de rassemblement de ceux qui croient à une grande transition en 2012.

- En Inde, **le gourou Kalki Bhagavan** a présenté 2012 comme une « date limite » pour l'illumination humaine depuis au moins **1998**. Plus de 15 millions de personnes considèrent Bhagavan comme étant l'incarnation du dieu Vishnou et considèrent que 2012 marque la fin du Kali Yuga ou ère dégénérée.
- En **2006**, l'auteur **Daniel Pinchbeck** popularisa les concepts New Age autour de cette date dans son livre **2012: The Return of Quetzalcoatl** liant le 13e baktun aux cercles de culture, aux enlèvements par les extraterrestres et aux révélations personnelles basées sur l'usage d'entérogènes et de la médiumnité. Pinchbeck avance qu'il discerne la « réalisation grandissante que le matérialisme et la vision empirique et rationnelle du monde arrivent à leur terme[...] nous sommes sur le point de basculer vers une conscience plus intuitive, mystique et chamanique ».
- À partir de 2000, le **petit village français de Bugarach** (d'une population de 193 habitants en 2008) commença à recevoir la visite de mystiques ésotériques croyant que la montagne voisine du pic de Bugarach est l'endroit idéal pour observer les événements transformateurs de 2012. En 2011, le maire Jean-Pierre Delord s'inquiéta d'un possible afflux massif de plusieurs milliers de personnes en 2012 et menaça de faire appel à l'armée.
- Une autre croyance, indique que le **village de Lemud** pourrait, comme Bugarach, être un lieu de refuge suite à la supposée fin du monde de 2012. Cette affirmation s'appuierait sur un ancien texte datant du passage d'Attila, surnommé « le fléau de Dieu », à Lemud, le 4 mai 451, date à laquelle les Huns auraient enterré le « trésor de l'Apocalypse » sur les bords de la Nied, après avoir brûlé Metz (7 avril). Ce mystérieux trésor protégerait les survivants de la fin du monde. Ainsi, quiconque se trouverait à proximité du « trésor de l'Apocalypse » serait épargné par la fin du monde.

Théories cataclysmiques : Autres catastrophes

Dans la culture populaire

- **Les prédictions pour 2012 ont été le sujet de centaines de livres et de centaines de milliers de sites internet.** "Ask an Astrobiologist", un site d'information de la NASA a reçu plus de 5 000 questions sur le sujet depuis 2007. De nombreux ouvrages de fiction sur l'année 2012 font référence au 21 décembre 2012 comme le jour d'un événement catastrophique dont le livre le plus vendu de 2009, **Le Symbole perdu de Dan Brown**.
- **Le scénario du film de Roland Emmerich 2012** est fondé sur cette prédiction de la fin du monde. Le lancement de ce film a été accompagné d'un marketing viral fondé sur l'édition du site internet d'un institut scientifique fictif (The Institute for Human Continuity) appelant les personnes à se préparer à la fin du monde. Comme cette promotion ne mentionnait pas le film,

certaines spectateurs furent apeurés et contactèrent des astronomes. Malgré les nombreuses critiques concernant la campagne de promotion, le film devint l'un des plus gros succès de 2009 avec environ 770 millions de dollars de recettes dans le monde.

- **Le film Mélancholia de Lars von Trier sorti en 2011** évoque une planète émergeant de derrière le Soleil et menaçant d'entrer en collision avec la Terre. En annonçant l'achat du film par sa société, le directeur de Magnolia pictures déclara dans une conférence de presse, "comme l'apocalypse de 2012 est sur nous, il est temps de se préparer à une scène cinématographique."

- Les prédictions de 2012 ont également inspiré les **chansons 2012 (It Ain't the End) de Jay Sean et Till The World Ends de Britney Spears.**

See the sunlight, we ain't stopping

Keep on dancing till the world ends

If you feel it, let it happen

Keep on dancing till the world ends

- En 2011, l'office du tourisme mexicain a déclaré son intention d'utiliser l'année 2012, sans sa connotation apocalyptique, pour relancer l'industrie touristique du pays gravement touchée par la lutte contre les narcotrafiquants. L'initiative espère jouer sur l'attrait mystique des ruines mayas.

B - Nous passons à autre chose

1. Une époque « agonique »

- **Apocalypse ou/et Millénarisme : notre époque est "agonique"**: rien ne va plus, nous passons à autre chose, mais nous ne voyons rien. Nous nous sentons perdus!

- Beaucoup de choses meurent dont nous sommes à la fois les fomenteurs, les liquidateurs, les victimes et les fossoyeurs plus ou moins [in]conscients.

- L'extension du domaine de l'Europe - de l'Ouest, de l'Occident, de part et d'autre de la mappemonde, lancée en 1492 par Colomb et en 1498 par Vasco de Gama -, a déjà opéré un changement parallèle d'axe. Nous en sommes-nous seulement aperçus ?
- et celle du Pacifique?
- Pourquoi reprennent soudain souffle de vieilles traditions présentes dans beaucoup de religions, prophétisant le retour ou la venue d'une divinité instaurant un règne nouveau, souvent précédé de phénomènes extraordinaires ou de calamités : ce qu'on appelle parfois « millénarisme », qui est l'idée du règne terrestre du/d'un Messie, après que celui-ci aura chassé l'Antéchrist et préalablement au Jugement dernier ?
- On peut le rencontrer
 - dans certains courants du judaïsme,
 - dans l'Apocalypse de Jean,
 - dans les écrits des Pères apostoliques
 - et dans l'islam sunnite et chiite,
 - et depuis la fin du XIX^e siècle, à travers plusieurs communautés religieuses comme, par exemple, les Témoins de Jéhovah,
 - l'Eglise de Jésus-Christ des saints des derniers jours (les Mormons),
 - ou encore le mouvement rastafari (mouvement de pensée messianique hébreu-éthiopien, afro-sémitique)...

- *This is the end*, chantaient les *Doors* au début d'*Apocalypse now...*, tandis que le commandant Kurt s'était enterré dans l'enfer vert, ne voulant plus rien voir, entendre ni sentir... Sinon la mort...

*See the sunlight, we ain't stopping
Keep on dancing til the world ends
If you feel it, let it happen
Keep on dancing till the world ends*

- Ainsi, de même que Rome n'est plus dans Rome, ainsi **le nombre des étoiles n'est plus le même dans la bannière flottante du monde qui vient...** Les 50 étoiles¹ « *The Star-Spangled Banner* » du « Nouveau Monde » sont désormais réduites à 4 petites², et périphériques, autour d'une grosse Nouvelle Star Centrale (**Zhong**)³ : « **The Nouveau Continent**⁴! Plus de bleu, plus de blanc ! **Seul**

¹ Représentant les 50 Etats Fédérés des United States

² Les 4 continents : Europe, Afrique, Australie et Amérique...

³ Historiquement, chacun y va de son interprétation !

1. Quatre plus petites forment un demi-cercle sur la droite d'une étoile plus grande : les cinq étoiles symbolisent la grande union du peuple entier - les petites étoiles :
 - les travailleurs (工 gōng)
 - les paysans (农 nóng)
 - la "petite bourgeoisie" (城市小资产 chéngshì xiǎozīchǎn ; ou plus classiquement 商 shāng : commerçant, marchand)
 - les "capitalistes patriotes" (民族资产 mínzú zīchǎn, ou plus classiquement 学 xué : lettré) :

autour du Parti communiste chinois, la grande étoile.

Le rouge est le symbole de la révolution et le jaune, celui de la lumière inondant le territoire chinois.

l'héritage rouge et or de l'Empire du Milieu. Désormais, la doctrine de Monroë change de sens : *What's good for China is good for the whole world !*

- **L'idée de progrès n'avance plus** : il a fini par se délocaliser vers l'Est, puis se concentrer en Extrême Orient et maintenant se nucléariser sur le mer de Chine, pour se muer en un nouveau « big-bang » mental planétaire où le « *ou bien... ou bien...* » de **Descartes est devenu le « et... et... » de Siddhârta.** Voici inaugurée ***l'ère de l'ambivalence.*** Tout s'enchevêtre : il n'y a plus de réponse simple. La « pensée unique » a définitivement cédé le pas à la « pensée complexe ».

- Seulement, depuis : « ***L'humanité est désemparée. Elle a perdu son futur programmé. Qu'est-ce qu'il reste ? Pour certains, il reste un présent consommable. Pour d'autres, qui ont un présent d'angoisse, de frustration, de misère, il y un retour au passé. Les forces tourbillonnent.*** » (E.Morin). A compter avec les « probabilités », nous sommes « fichus » ! **Le chaos l'emporte et nous emportera avec lui. Et pas seulement le chaos nucléaire, mais l'économique, le financier, le démographique, l'écologique, l'éthique, le religieux.** Maintenant qu'Al Qaïda nous a fait entrer dans la dérive du terrorisme international, la surprise vient plutôt du fait que cela n'aille pas plus mal ! *Ce qui peut (nous) sauver (la situation), c'est désormais « l'inattendu » survenant à l'improviste, là où on ne l'attend pas! « L'improbable »...*

*Le pessimiste se plaint du vent !
L'optimiste se dit que le vent va changer !
Le réaliste ajuste les voiles.
William Arthur Ward*

-
- 2 La grande étoile représenterait la population majoritaire, les Hans (l'ethnie chinoise à proprement parler) ; les quatre petites, les quatre principales minorités à l'époque : Mandchous, Tibétains, Mongols et Huis (滿藏蒙回) et aujourd'hui les minorités ethniques en général.
 - 3 Le chiffre cinq (il y a cinq étoiles présentes sur le drapeau) est traditionnellement un chiffre faste dans la culture chinoise, tout comme la couleur rouge, qui par une heureuse coïncidence est aussi le symbole de la révolution socialiste.

⁴ L'ASIE... LE 5ème élément !

2. "Nous sentons que nous changeons d'époque"

Les symptômes d'une crise beaucoup plus générale, à définir comme une **crise de civilisation**.

- une vision catastrophiste de l'avenir:

- le problème **écologique** : nous sommes abreuvés de mauvaises nouvelles sur l'état de santé de la planète
- le problème **technologique**: séisme au Japon; l'homme se voulait maître et possesseur de la nature, qu'il arrive un moment où la nature se venge
- sur le plan **technique**, l'instrument de création est devenu un instrument de destruction de l'homme lui-même.
- Sur le **plan culturel global**, pour ce qui concerne le rapport au temps, aux générations, à la filiation : crise de la transmission
- une **crise financière**, que les politiques peinent à endiguer, tous les indicateurs sont au rouge.

Si nous changeons d'époque, que ce soit la Renaissance, plutôt que la fin de l'Empire romain...

Qu'est-ce qui fait que tous ces paramètres, qui n'ont pas de rapport les uns avec les autres, se dérèglent au même moment ?

I. Une crise spirituelle

- *«Le temps n'est plus à se lamenter sur les catastrophes écologiques.*
- *Ni à imaginer que, à lui seul, l'essor des technologies pourrait y porter remède.*

Le sursaut salvateur ne peut venir que d'un immense bouleversement de nos

- *rapports*
- *à l'homme,*
- *aux autres vivants,*
- *à la nature.*

Le problème écologique nous concerne

- *non seulement dans nos relations avec la nature*
- *mais aussi dans notre relation avec nous - mêmes.»*

Edgar Morin

II. Une crise mémorielle

Les historiens travaillaient jadis sur les morts.

Ils opèrent désormais sur le vivant, sous l'œil des vivants, c'est-à-dire des témoins et des acteurs de l'histoire, parmi lesquels se trouvent des victimes et des vaincus.

- **L'historien était autrefois le trait d'union entre le passé et l'avenir.** Il était celui par qui le passé restait vivant pour affronter l'avenir. Ce lien entre le passé, le présent et l'avenir s'est rompu. La catégorie du présent, au lieu d'être un trait d'union entre le passé et l'avenir, est devenue cette **tentation de notre société de n'avoir pas d'histoire** ; en raison aussi de l'importance prise par les médias, en raison de l'individualisme et de la difficulté de se projeter dans l'avenir, **le présent, donc, est devenu la catégorie à travers laquelle on vit.**
- Cette pression du présent donne à l'historien un autre rôle : contre les médias et les immédiatetés de la vie, **rétablir le sens de la profondeur, le sens du temps, de la longue durée, du poids des choses, de leur inertie, de leur contrainte.**
- **L'explosion du phénomène mémoriel** est une conséquence de cette prédominance de l'histoire contemporaine. Si la mémoire est une composante de l'histoire, ne risque-t-elle pas aussi de lui faire obstacle?
- Les démocraties industrielles occidentales ont vécu une **formidable accélération du mode de vie**. La moitié de la population française, en 1945, était encore constituée de paysans. En

trente ans, leur pourcentage est passé en-dessous de 10 % de la population et ce n'étaient pas les mêmes paysans, c'étaient des agriculteurs, ce qui n'est pas la même chose. Mesure-t-on bien l'ébranlement en profondeur que représente la disparition de la paysannerie, cette collectivité-mémoire dont la stabilité était dictée par le rythme de la nature ? (disparition de métiers liés à la première aventure industrielle : les mineurs, les ouvriers sidérurgistes).

- **Emergence de mémoires particulières.** En France, nous avons observé l'entrée des minorités dans la majorité par le biais de la mémoire. Les femmes, jadis considérées comme minoritaires socialement et culturellement, ont ainsi accédé à la visibilité démocratique et à l'insertion dans une histoire. Toutes ces minorités ont réaffirmé leur mémoire au moment où elles disparaissaient ; les femmes en intégrant la majorité, les ouvriers en disparaissant comme groupe social.
- **En 1981, après l'élection de François Mitterrand, la cérémonie commémorative au Panthéon marque symboliquement l'entrée de la France dans l'ère de la mémoire.** Cette période marque encore la fin des deux grands courants politiques qui ont dominé la France depuis 1945, le gaullisme et le communisme, deux familles de pensée issues de la Résistance et porteuses d'une grande histoire. Deux mouvements idéologiques qui véhiculaient la charge d'un passé et la vision d'un avenir, mais qui formaient des cache-misère : ils dissimulaient l'évanouissement de la grandeur française.
- **La politique est devenue une gestion plus qu'une vision,** gestion à l'intérieur de laquelle il existe des solutions de gauche et des solutions de droite, mais ces solutions ne sont plus porteuses d'un passé et d'un avenir : les frontières entre elles se sont déplacées, et parfois brouillées. La droite s'est convertie à la République, à l'idée de progrès, à la laïcité, à la liberté. La gauche, elle, s'est majoritairement ralliée à l'économie de marché. François Furet, en 1978 : «la Révolution française est terminée».
- **Indignez-vous! de Stéphane Hessel.** S'indigner, c'est le contraire de se révolter ou de faire la révolution. Que l'indignation puisse devenir une consigne sociale montre l'obsolescence de l'idée révolutionnaire : l'indignation relève d'un ressort psychologique et moral, tandis que la révolution traduit une aspiration historique et collective.
- Quoiqu'on pense de la réalité coloniale, **l'aventure outre-mer a porté des rêves,** des aventures humaines se déroulant dans des espaces immenses, et cette histoire extraordinaire, lourde, épique, qui a accompagné l'Europe pendant plus d'un siècle, s'est évanouie en quelques années, se refermant comme une parenthèse historique, quitte à resurgir sous forme mémorielle.
- **Pourquoi les Français ont-ils du mal à s'accorder sur une définition de leur identité collective?** Mais tous les pays ont du mal à parler de leur identité nationale : le Japon, l'Allemagne, la Russie, la Tunisie, les pays arabes... **C'est le sort du monde contemporain. C'est un problème d'époque.**

- **Le projet socialiste,** d'une certaine manière, a échoué en 1983, quand Mitterrand, en catastrophe, a dû redonner des gages aux lois du marché.
- **Le Front national** représente un projet, mais il est archaïsant.
- **Le projet écologiste** ne marche pas non plus.
- **Le projet européen,** qui a incarné tant d'espoirs, est de son côté en sérieuse difficulté.
- **Le projet républicain de type classique** tend à se métamorphoser en projet de type plus démocratique.

III. Une crise anthropologique : un nouveau modèle humain

Ce qui est à l'œuvre,

- c'est l'adaptation, l'invention douloureuse, difficile, **d'un modèle humain**
- que nous n'avons pas défini,
- processus survenant dans un monde qui est lui-même en pleine évolution,
- et à l'intérieur d'un ensemble occidental dont on a l'impression que, sur le plan démographique, économique ou civilisationnel,

- il subit une forme de long déclin :
 - l'Europe, dans cinquante ans ou cent ans, n'aura plus la place qu'elle a été habituée à avoir dans le monde. Comment la France n'éprouverait-elle pas intensément ce genre de problèmes ?
 - Pessimiste? Inquiétude? En crise, certes, mais ce n'est pas un phénomène spécifiquement français.